



تمدين البوادي بالمغرب



تنسيق :
موسی کرزازی



L'urbanisation des campagnes au Maroc



Coordination :
Moussa KERZAZI

2010

L'urbanisation des campagnes au Maroc

Moussa KERZAZI

Coordinateur

Préambule

Malgré le progrès enregistré depuis la fin des années 90, l'espace rural marocain connaît encore un retard notoire, par rapport à l'espace urbain. Les aspects de pauvreté et d'exclusion au niveau social, économique et spatial sont frappants, même dans les zones périphériques des grandes villes. La politique de l'État marocain vis-à-vis du monde rural se caractérise par une multitude de programmes qui manquent souvent de vision stratégique globalisante, permettant la mise à niveau des campagnes. Les interventions sélectives dans ce milieu se focalisent sur le secteur rentable, notamment, le périmètre irrigué, et ce, au détriment des zones bour, qui concentrent la masse importante des paysans. En effet, les différentes actions stimulées par le souci technico-économique, ont négligé la dimension du développement humain et durable (qualité de vie, habitat décent, environnement sain, généralisation des équipements de proximité : santé, éducation, épanouissement culturel, participation effective dans le développement local, ..). De ce fait, le décalage entre la ville et la campagne ne cesse de s'aggraver.

Pour remédier à cette situation, l'État a encouragé, dans le cadre d'une politique d'"urbanisation intermédiaire", la création ou le renforcement des centres de services dans presque toutes les communes rurales. Le but escompté étant de développer le monde rural, de diversifier les activités extra-agricoles et d'endiguer les flux migratoires vers les grandes villes métropolitaines. Dans ce sens, plusieurs douars ont été promus au rang des "Centres délimités", avant de se transformer en "Municipalités" en les

faisant bénéficier des équipements socio-éducatifs et sanitaires. La couverture de plusieurs communes par le Programme National des Routes Rurales (PNRR) et la généralisation de l'électrification et de l'eau potable (PAGER, PERG) ont accéléré le processus d'urbanisation des campagnes.

Cependant, cette urbanisation rapide, orchestrée souvent par des enjeux politico-électoraux, a donné naissance à des villes dégradées, sous-équipées et dépourvues des moyens humains et financiers adéquats. La création précipitée, voire, artificielle de nouvelles municipalités, ne s'inscrit pas dans la logique d'organisation territoriale. La complémentarité spatio-économique entre ces municipalités et les grandes métropoles fait souvent défaut, comme le témoigne les cas d'Al Attaouia et de Sidi Allal Bahraoui.

Ainsi, on assiste à une urbanisation "inachevée", sur les plans : *urbanistique* (prolifération d'habitat insalubre et non réglementaire), *socio-économique* (chômage, pauvreté, exclusion...), *culturel* (absence de vie culturelle et d'espace d'épanouissement,...), *démocratie participative* (fragilité de la démocratie, défaillance de la bonne gouvernance).

Dans le but d'améliorer les conditions de vie de la population rurale, les instances chargées de l'aménagement et de l'urbanisme ont lancé, depuis 2000, des instruments de planification tels que : le Schéma Régional de l'Aménagement du Territoire (SRAT), le Schéma d'Organisation Fonctionnelle et d'Aménagement de l'aire métropolitaine Casa-Rabat (SOFA), le Plan d'Aménagement Communal (PAC). Les termes de références de ces instruments ciblent, en premier lieu, la structuration de l'espace dans le cadre des relations villes-campagnes, et ce, en se basant sur une triple dimension; humaine, environnementale et économique.

Partant de la réalité de la campagne dans ses relations avec les espaces urbains, les participants à la table ronde organisée par le **Groupe de Recherche sur le Monde Rural (GREMR)** à Marrakech, ont tenté d'approfondir durant deux jours (les 29 et 30 mai 2008), l'analyse sur le phénomène de l'urbanisation des campagnes, dans le cadre d'une démarche scientifique empirique. L'objectif étant d'élargir le débat en vue de poser les jalons d'une vision globale sur "l'urbanisation intermédiaire", susceptible d'orienter les acteurs, et les planificateurs et les décideurs à prendre les décisions stratégiques et s'enrichir des expériences menées par les différents experts.

Les participants ont essayé de répondre aux questions suivantes : *dans quelle mesure l'État marocain a-t-il réussi dans le choix d'une urbanisation intermédiaire ? Les centres ruraux de services, centres délimités et petits centres urbains, sont-ils capables d'accueillir et d'intégrer socialement et économiquement les flux migratoires ruraux ? Ces centres, seraient-ils en mesure de répondre aux attentes de la population en termes de besoins en matière de logement, de l'emploi, de confort et de la qualité de vie ? Face à l'urbanisation accélérée (environ 60% au Maroc) et aux effets de la mondialisation, quel serait le sort des campagnes marocaines ?*

Afin d'y répondre, les participants se sont référés à des exemples appartenant à deux espaces géographiques différents : le Maroc et la France.

Dans le premier axe portant sur le Maroc, les chercheurs marocains ont abordé ce thème au niveau national, régional et local.

Dans ce sens, **LAKHAL Mokhtar** a traité l'expansion urbaine et les nouveaux aspects de ruralité au Maroc. Son exposé a porté des éclaircissements sur les formes et les aspects de la ruralité que manifestent les centres urbains à la périphérie des grandes métropoles. Dans sa contribution, **KERZAZI Moussa**, analyse l'intérêt et l'importance des centres ruraux et centres délimités comme outils et moyens de structuration de l'espace rural. En mettant en évidence le rôle que pourraient jouer les centres de services dans le développement des campagnes, il a essayé de répondre à la grande question : " Dans quelle mesure la politique de création et de renforcement des centres ruraux pourrait contribuer au développement du monde rural en diminuant le décalage entre la ville et la campagne marocaine ?". Sur la base de données des quatre derniers recensements (RGPH de 1971, 1982, 1994 et 2004), **FATEH Abdelali**, trace l'évolution spatio-temporelle des centres ruraux au niveau national; en se focalisant sur le cas des centres ruraux de la région de Rabat-Salé-Zemmour-Zaër qui périclitent autour de Rabat. L'étude qu'a présentée **HANZAZ Mohamed** porte sur un centre inachevé (Sidi Allal Bahraoui, Région de Rabat-Salé-Zemmour-Zaër) : résultat d'une planification urbaine, d'un développement économique ou tout simplement d'une spéculation foncière ?

AIT HAMZA Mohamed présente les résultats d'une étude environnementale récente sur un centre situé dans la province saharienne de Laayoune : "Akhfennir et son espace écologique". L'étude vise à analyser l'évolution de l'urbanisation d'un centre routier en relation avec l'espace du

Parc National de Khenifiss. Le cas du petit centre urbain d'" Al Attaouia " analysé par **SAHNOUNI Abdelmajid**, met en exergue l'évolution rapide des mutations socio-économiques de la plaine du Haouz Oriental. Néanmoins, la rapidité de son développement n'a fait qu'accentuer davantage les dysfonctionnements liés à l'organisation spatiale. **MBARKI Hassan**, traite de la modernisation hydro-agricole et sa relation avec la croissance des centres émergents dans le Haouz Oriental. Alors, que **FTOUHI Mohamed** présente une approche méthodologique de la Stratégie de Développement des Villes en passant par la résolution des problèmes des campagnes.

Dans le deuxième axe, deux chercheuses des Universités du Maine le Mans et de Paul Valéry (Montpellier III), analysent ce thème à partir du territoire et contexte français.

GOUIN LEVEQUE Pascale, pose le problème de l'extension de l'habitat au détriment des terres agricoles " Bétonisation " et ce, à travers l'analyse des enjeux et des stratégies d'acteurs au niveau du territoire Fertois au Nord-Ouest de la France. **LAURENS Lucette**, dans sa contribution sur la gouvernance des espaces fragmentés et incertains du Languedoc au Sud de la France, remarque que la mise en œuvre de certaines décisions politiques peut conduire à une accélération du recul des terres agricoles.

En contribuant au débat sur ce thème, et en synthétisant quelques fortes idées lors des discussions, **CHIGUER Mohamed**, pour sa part, pose la perpétuelle question du statut des espaces intermédiaires "Urbanisation de la campagne ou ruralisation de la ville !". Ses analyses se focalisent sur le passage de l'espace d'une notion géographique à un concept politique, et de l'urbanisation vers une mise à niveau du sous-développement.

En présentant aux chercheurs et aux lecteurs le fruit de ce travail, nous remercions les collègues membres du GREMR qui ont bien voulu participer à la revue et à la correction des textes finaux des actes de cette table ronde, en l'occurrence : **ADERGHAL Mohamed**, **AIT HAMZA Mohamed**, **HANZAZ Mohamed** et **Mohamed CHIGUER**.

A cette occasion, nous tenons à remercier Monsieur Le Doyen **BENHADDA Abderrahim**, Le Vice Doyen et ses collaborateurs pour la programmation et la tenue de la table ronde, ainsi que la publication de ces actes. Nos remerciements vont aussi au personnel du Service des publications de notre établissement, à la Fondation Konrad Adenauer qui a soutenu notre établissement pour le déroulement de cette table ronde dans de bonnes conditions.